HEURS

Claude d'Elendil est aussi l'auteur de

Aux éditions ELOR :

- Les Faucons du Roy, tome I et II

Aux éditions DOMUS :

- Révélation
- JDTV

ISBN 978-2-919158-18-8

© COPYRIGHT 2013 SECONDECHANCE - 1, AMANDIERS - F 66330 CABESTANY

propheties@orange.fr

Claude d’Elendil

HEURS

à Constance, Lucile, Elie et Aimie...

Préambule

Voici un mois que je suis de retour dans mon village. Perdu entre forêts de grands chênes et sombres châtaigniers qu'arrose la rivière de Dordogne, il n'a guère changé. Il me parait juste un peu plus grand et plus peuplé qu'autrefois.

En cet an de grâce 1197, le château qui le domine est resté fidèle à ma mémoire; solidement planté entre les deux vallées. Sur le mont lui faisant face, se dresse une tour de guet d'où l'on aperçoit parfois des hommes d'armes faisant leur ronde. Dès la prime aube - ce qui vu la saison n'est guère tôt – j'y suis monté. J'espérais vaguement y rencontrer d'anciens compagnons mais, des quatre soldats qui battaient la semelle près d'un feu, je ne découvris aucun visage familier. Comme tous m'observaient avec méfiance, j'ai rebroussé chemin.
Des hauteurs, le village enneigé et ses maisons aux cheminées fumantes ressemblaient à ces miniatures peintes par les moines en leurs grandes abbayes. Parce qu'il faisait froid et que le paysage n'était que tristesse et nudité, je ne me suis pas attardé.
En cet après-midi précédant Noël, mes pas me portèrent jusqu'à la petite église sise au bord de la Couze. Contemplant un instant la rivière prise par les glaces, j'entendis des passants murmurer:
- C'est Thierry Beaumont... Vous savez bien ! Le fils aîné de l'aubergiste... Celui qui est revenu de Terre Sainte !
Un peu plus loin, quelques croquants me saluèrent avec quelques mots de ce patois que j'ai plaisir à réentendre.

La légende des Trois Chevaliers

CHAPITRE I

La sainte ville de Jérusalem était tombée aux mains de Salâh al Dîn. Peu familiers avec la langue et les coutumes des Infidèles, les Croisés l'avaient nommé « Saladin ».

Refusant de laisser le tombeau du Christ aux mains des infidèles, les armées anglaises et françaises s'étaient unies pour rejoindre la Terre Sainte.
Sous les étendards et les bannières flottant au vent, les armures des puissants seigneurs resplendissaient au soleil de juillet. Les chevaliers richement parés arboraient des écus aux couleurs vives marqués de licornes, de lions, de griffons, de chimères, de tours, de châteaux ou encore de dragons. Craints et respectés, les ordres du Saint-Sépulcre, de Malte, du Temple, de Saint Jacques de l'Epée et Teutoniques se signalaient par leurs tenues et leurs grands boucliers à croix rouges ou blanches. Les casques orfévrés rutilaient et, accrochées aux selles, les épées à deux mains se balançaient au pas lent des chevaux. Hourdant[2] les rois et les barons, chevaliers de tous grades, écuyers, soldats et une multitude de valets d'armes formaient la grande armée chrétienne voulue par le pape Grégoire VIII. Lors de l'entrevue de Vézelay, il avait été décidé que le roi Richard prendrait la mer à Marseille tandis que le roi Philippe poursuivrait jusqu'à Gênes où il s'embarquerait à son tour pour rejoindre la Palestine. Nul ne doutait de l'heureuse issue de cette troisième croisade.

Jobert, cheveux châtains, yeux rieurs et sourire éclatant, était le septième et dernier fils du baron de Born. Son père, aussi habile à l'épée qu'à la compo-

2 Escortant.

CHAPITRE II

Leurs ravisseurs s'étant éloignés, seul le grésillement des torches leur parvenait du sommet du puits. S'emparant de la torche, Jobert entreprit d'examiner les murs de la citerne. Circulaire, profonde, elle était bâtie de bonne pierre interdisant tout creusement. Des orifices d'écoulement à demi-obturés étaient géométriquement répartis à sa base. Sur le sol fissuré, poussière, moisissures et pourriture formaient une pellicule.

- Gottschalk a dit vrai, murmura Loup. Notre affaire est mauvaise. Si nous ne parvenons pas à sortir d'ici avant l'aube, c'en est fait de nous !

Virgile entrouvrit ses lèvres pour parler mais se ravisa. Le pessimisme de Loup, fils aîné du seigneur de Salles et d'Aeardis, n'était que le reflet de la vérité. Où se trouvaient-ils et comment sortir de ce trou puant ?

L'aube était sans doute proche. Que se passerait-il lorsque le Maître des écuyers franchirait la pièce où il les avait laissés et la trouverait vide ? On les chercherait, on s'inquiéterait peut-être, mais qui songerait à fouiller les citernes abandonnées de la citadelle ?

- Essayons de sortir de là, s'exclama tout à coup Jobert. Loup, tu es le plus solide de nous trois. Virgile montera sur tes épaules et je me hisserai sur les siennes.

Malgré leurs doutes quant à une issue heureuse du plan, les trois garçons avaient mis leur plan à exécution. S'apercevant que plusieurs pieds les séparaient encore du sommet du puits, Loup et Virgile regagnèrent le sol.

« Encore heureux qu'ils nous aient descendus dans cette citerne à l'aide d'une corde, songea Jobert. De cette hauteur, nous nous serions rompu le col ! »

La flamme de la torche qui avait été fixée dans un trou de la paroi commençait

CHAPITRE III

Le premier moment de stupeur passé, les trois garçons s'étaient assis sur l'herbe pour examiner la situation. Ayant exploré les alentours sans y découvrir la moindre présence, ils s'étaient mis à la recherche d'un abri pour la nuit.

- Comment savoir où se trouve le nord et le sud dans ce pays à trois lunes ? lança Jobert.

- A quoi cela nous servirait-il ? maugréa Loup en entreprenant de lier ses cheveux malmenés par la brise. Nous ignorons où nous sommes et n'avons pas la moindre idée de l'endroit où aller. Si on exclut la mer et les rochers, tout se vaut.

- Qui sait ce qui peut traîner ici à la nuit tombée ? reprit Loup en scrutant les écharpes de brume teintées de mauve ondulant au loin.

- Le vent se lève et une tempête se prépare, fit remarquer Virgile. Essayons de gagner l'intérieur des terres. Nous pourrons toujours trouver refuge dans les arbres.

- Nous verrons bien ! répondit Jobert. Prions Dieu de nous guider dans cette épreuve.

- Mouais… M'est avis que c'est plutôt le diable qui est derrière tout ça ! répliqua Loup. Je gage que le petit démon venait de ce monde et que d'autres vilaines créatures rôdent non loin d'ici... Si seulement nous avions nos épées...

D'un caractère plus heureux, Virgile lui décocha une bourrade.

- A quoi bon te mettre martel en tête ? Qui sait si cet endroit ne nous réserve pas de bonnes surprises ?

CHAPITRE IV

Des fantômes translucides aux contours mouvants s'étaient rapprochés des trois écuyers pour mieux les observer. Reculant craintivement, Jobert, Loup et Virgile finirent par trébucher sur la margelle d'un font[18] de pierre, orné de bas-reliefs. La silhouette de la jeune femme qui était demeuré à leurs côtés s'effaça brusquement pour laisser apparaître un autre esprit. Les tourbillons qui l'enveloppaient formaient des circonvolutions composant un homme âgé arborant une abondante chevelure et une longue barbe blanche.

- Mais… Vous êtes vivants ? murmura-t-il, incrédule, tout en se laissant glisser sur le côté.

Intriguée, l'apparition entama un mouvement circulaire autour d'eux. Disparaissant dans la fontaine pour réapparaître à l'autre extrémité, elle finit par s'immobiliser avant de pivoter en direction de l'assemblée des esprits.

- Ils sont vivants !

Un profond murmure fait d'exclamations et de chuchotements s'éleva pendant quelques instants.

- Ne serait-ce pas plutôt à nous de nous étonner ? répondit Jobert. Où sommes-nous ? Etes-vous des esprits ?

Ignorant ses questions, le vieillard poursuivit :

- Il y a tellement longtemps que nous n'avons pas vu un être vivant ! murmura-t-il. Tellement longtemps !

-.... Etes-vous des âmes damnées et allez-vous nous emmener au pays des lémures ? s'inquiéta Loup.

18 Fontaine.

CHAPITRE XXXV

Subissant des pertes immenses infligées par des ennemis sans merci, les hommes reculaient encore lorsqu'un faisceau de lumière sanglante transperça le ciel enténébré. Le sol se mit à trembler et un concert de cris et de hurlements s'éleva du portail infernal. Gigantesques et noirs comme la mort, de nouveaux démons franchissaient le rideau de brume séparant les deux univers.

- Allez ! ordonna le Sorcier en leur désignant les murailles de la cité. Détruisez et repaissez-vous!

Levant leurs cornes de métal incandescent vers le ciel, les déchus poussèrent un long cri rauque et s'éloignèrent de leur démarche lourde et puissante. Depuis les créneaux et les meurtrières, sorts et projectiles pleuvaient sur un ennemi qui revenait sans cesse à la charge. Incrédules et terrifiés, les unités décimées se débandaient et tentaient de trouver refuge dans la cité.

Submergés par le déchaînement maléfique, nombre de soldats et de barons s'étaient instinctivement regroupés. Malgré leur courage, ils ne pouvaient que constater l'anéantissement de leur armée.

Désigné par Nox aux maîtres des dragons, le parti d'Eulethère avait été pris pour cible par les terribles créatures. Malgré de prompts renforts, le feu croisé avait réduit en cendre les seigneurs-maréchaux Liphard et Eberulf ainsi que leur escorte. Désarçonné par le souffle infernal, le Régent avait été enseveli sous un entassement de cadavres carbonisés avant de perdre connaissance. Reprenant

CHAPITRE XXXVII

Sur le champ de bataille, les troupes d'élite continuaient à protéger la Pierre Noire dont les radiations pourpres s'intensifiaient à mesure que le flot des démons grossissait. Les barbares aux regards fous protégeant le monolithe regardaient émerger, sans vraiment comprendre, de nouvelles créatures exhalant un indicible mal.
Explosions et destructions consommaient une défaite annoncée. Les remparts d'Ankaa et ses orgueilleuses tours s'effondraient les unes après les autres en d'immenses incendies peuplés de cris de désespoir et d'agonie. D'habiles archers orques s'affairaient à abattre les derniers défenseurs qui, juchés sur des pans de murailles, livraient leur ultime combat. Chutant mollement des créneaux et des échauguettes, ces héros anonymes s'écrasaient au sol avant d'être piétinés et déchirés par leurs immondes assaillants. Leur rage satisfaite, les monstres s'élançaient vers de nouveaux méfaits en se protégeant de leurs boucliers de peaux noires.
Un grand clam retentit lorsqu'un meth chevauché par moult orques et protégé par une vingtaine de babelzooms abattit la grande porte Ouest. La cité des hommes était ouverte.

- Maître ! Maître !
Opiniâtre, Nizarkh s'agaçait d'être négligé et ressemblait plus que jamais à un insecte malfaisant en proie à une vive excitation. N'osant s'adresser à Wachobensius dont l'attention se concentrait sur l'apparition de ses puissants

Table des matières

PREAMBVLE 5
ILS ETAIENT TROIS PETITS ENFANTS 11
LE HIBOV QVI REGARDAIT LA TOVR 24
DYSMAS ET GESTAS 50

ILS ETAIENT TROIS CHEVALIERS :

CHAPITRE I 60
CHAPITRE II 69
CHAPITRE III 73
CHAPITRE IV 78
CHAPITRE V 85
CHAPITRE VI 90
CHAPITRE VII 96
CHAPITRE VIII 101
CHAPITRE IX 107
CHAPITRE X 112
CHAPITRE XI 116
CHAPITRE XII 121
CHAPITRE XIII 127
CHAPITRE XIV 133
CHAPITRE XV 139
CHAPITRE XVI 147
CHAPITRE XVII 155
CHAPITRE XVIII 161
CHAPITRE XIX 169
CHAPITRE XX 175
CHAPITRE XXI 180
CHAPITRE XXII 191
CHAPITRE XXIII 200
CHAPITRE XXIV 211
CHAPITRE XXV 220
CHAPITRE XXVI 227
CHAPITRE XXVII 234
CHAPITRE XXVIII 244
CHAPITRE XXIX 250
CHAPITRE XXX 256
CHAPITRE XXXI 263
CHAPITRE XXXII 273
CHAPITRE XXXIII 286
CHAPITRE XXXIV 294
CHAPITRE XXXV 302
CHAPITRE XXXVI 309
CHAPITRE XXXVII 315
Epilogue 322

ACHEVÉ D'IMPRIMER

PAR PIXART PRINTING

Imprimé en Italie en juin 2013

DÉPOT LÉGAL JUIN 2013

INDICATIF ÉDITEUR : 978-2-919158